

Marie Moret à Élisa Ragot-David, 15 janvier 1875

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation2 p. (431r, 432v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élisa Ragot-David, 15 janvier 1875, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47995>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Ragot-David, Élisa \(1809-1898\)](#)

Lieu de destination Trigny (Marne)

Description

Résumé Marie Moret remercie Élisa Ragot-David pour sa lettre du 29 décembre 1874 qui fait part de réflexions sur les petits livres de Godin et sur la morale dans la vie civile et politique. Elle informe Élisa Ragot-David que l'administration a obligé de supprimer la mixité dans les écoles du Familistère mais n'a pu empêcher l'ouverture d'une école de filles. Elle lui explique que les âges sont moins divisés et que les professeurs ont plus de peine. Elle indique à Élisa Ragot-David que Godin et elle ont pris beaucoup d'intérêt à la relation de sa visite à l'École rurale de Ry et qu'ils ont lu sa lettre sur l'enseignement par l'attrait dans le *Bulletin du mouvement social*. Sur l'œuvre de Jouanne. Elle lui transmet les salutations de Godin, sensible à

son souvenir et à celui de son mari.

Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Jouanne, Adolphe \(1819-1895\)](#)
- [Maison rurale d'expérimentation sociétaire de Ry](#)
- [Ragot-David, Jean-Baptiste François \(1801 - 1884\)](#)

Œuvres citées

- [*Bulletin du mouvement social, Lagny, Paris, 1872-1879.*](#)
- [Ragot-David, Élisa], « L'enseignement par l'attrait », *Bulletin du mouvement social*, 15 mai 1874, p. 4-5. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8533611/f194>, consulté le 6 février 2023]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nouvelles de Janvier 1777

Madame,

J'ai lu avec le plus rif
intérêt votre Lettre du 29 Decembre
dernier, et suis très honorée
que vous ayez bien voulu
me communiquer de moi.

Votre appréciation sur les
deux derniers petits livres de
M. Godin et vos réflexions sur
l'unité de morale dans la
vie civile et politique m'ont
aussi fait grand plaisir. La
vérité doit un jour unir tous
les hommes dans un même
sentiment du droit et du devoir
que nous, et je partage la
satisfaction que vous éprouvez
à voir que cette manière d'enri-
dager la question morale de

répond dans nos sociétés.

En ce qui concerne les écoles
du Séminaire, les journées n'ont
pas été tout à fait exactes.
L'administration nous a sans
trop des embarras, et nous a
obligeé à supprimer les écoles
mixtes, mais elle n'a pu se
refuser à autoriser l'ouverture
d'une classe de filles. Nous avons
donc école de filles et école
de garçons. Néanmoins cela
a jeté un certain trouble dans
nos classes ; les âges sont
moins élevés, les professeurs
ont plus de peine, mais nos
enfants continuent de suivre
les cours d'enseignement dans
les dépendances mêmes de leur
réfection.

M. Godin et moi avons été
très-émuës, par ces détails

de votre visite à la maison
rurale de Roy; nous avons
également lu votre lettre
sur l'enseignement par
l'attract dans le bulletin
du mouvement social.

M. Gouenne a certaine-
ment entrepris une œuvre
assez intéressante, et il est
bien à souhaiter qu'il
trouve les moyens de la
développer comme il la
comprend.

Mais n'est-ce pas surtout
parmi ceux qui sont libres
de toute entreprise, et que non
le désir de voir triompher
les pensées d'amélioration
sociale que M. Gouenne
peut trouver des souscrip-
teurs.

Il me voit comme celle-

de Guise autrefois de son
côté bien des charges,
surtout par ce temps de
crues politiques que depuis
6 ans paralyse l'industrie

M. Gedin a été bien
sensible à votre souvenir
et à celui de M. Mortier avec
il me charge, Madame, de
vous présenter des meilleurs
sentiments.

Tous ces je vous en prie
agréer également l'assurance
de tout mon dévouement

Marie Morey